

On ferait le pont du 16 aout ?

Ya le droit de faire ça ?

On ne s'y attendait pas à celle-là ! La Poste nous propose de faire un pont. Serait-ce pour nous faire profiter du beau temps aoutien, en famille ou entre amis ? Ou serait-ce pour éponger sa fameuse « dette sociale », à savoir nos congés ou nos RC ?

Mais les missions de service public et le Code du Travail, on s'assoie dessus ?

■ Une tournée = un facteur ?

Cela fait plusieurs années que La Poste démantèle nos métiers. Nous avons d'abord subi la sécabilité, qui nous fait distribuer à plusieurs une tournée. Puis l'émergence et la multiplication des tournées à découvert ont aggravé nos conditions de travail. Ensuite, La Poste tente d'effacer tous les forfaits acquis, pour la distribution des catalogues, de la PNA, des doubles tournées, même jusqu'aux plis électoraux... Et là, c'est le pont-pont ! La boîte nous propose de ne pas travailler le samedi 16 aout, histoire de se faire un grand week-end.

■ Bureau à vendre

Des bureaux fermés dans le 44/85, pas de facteurs dehors, ce sont évidemment des économies de gestion monstrueuses. Aucun transporteur à payer, aucune énergie de consommée, une PIC au ralenti, et bien sûr des congés ou RC écoulés tranquillement, sans embaucher. Et enfin, le lundi une double tournée pas payée... Où vont finir ces millions d'euros d'après vous ? La Poste va nous dire « le trafic est très faible, le samedi est un jour moins important stratégiquement, puisque les entreprises font le pont ». La théorie du chaos continue son petit bonhomme de chemin, pour préparer nos esprits à leur grand plan stratégique ; plus de banque, plus de vente et moins de facteurs-rices.

La Poste ne peut pas nous imposer de poser des congés. Vous avez donc le droit de refuser ces doubles tournées forcées.



■ Le service public fait le pont

La distribution 6 jours 7 et la distribution de la presse sont deux des 4 missions de service public négociées avec l'Etat français (actionnaire de l'entreprise...). Y déroger est une remise en cause des services universels des postiers-ers. Une tournée de facteur, vecteur de communication et de lien social, est un droit public, au même titre qu'un lit d'hôpital ou une classe d'école. De plus, le secteur en essor du colis ne supportera pas des non livraisons. L'idéologie patronale n'aime pas les 'obligations', ça enraie trop sa volonté de prospérer à tous prix. La Poste est donc très maline, en nous associant à la décision ; **toujours sa co-construction qui s'apparente en fait à la co-destruction de nos emplois.**

Si La Poste a vraiment l'envie de nous entendre, et bien qu'elle mette en place, tous les samedis, des journées allégées, que l'on compenserait le lundi ; il suffit de faire disparaître la fumeuse séca du lundi-mardi, et voilà un échange de bon procédé.

Si La Poste se soucie de nous l'été, qu'elle embauche des saisonniers, comme c'était encore le cas il y a quelques années, plutôt que de nous balancer 6 à 10 semaines de sécabilité de gestion.

Si La Poste nous respecte encore, qu'elle réinjecte des renforts sur les zones littorales où la population et les zones à desservir croient pendant plus de deux mois...

Sudptt assume ; nous nous opposons à la fermeture de centres courriers, à la multiplication des tournées à découvert, à la disparition de nos acquis et à la stratégie de « réductions des coûts ».

**Si La Poste veut nous offrir des grands week-ends, pas de problème ;
Qu'elle embauche !**